

LES PHILOSOPHIES ORIENTALES

INTRODUCTION

- **Présentation :**

Pour comprendre comment l'homme fonctionne dans sa psychologie, dans son comportement interne, dans ses rapports avec autrui, et dans ses relations avec la vie en général, et avec ce qui lui est au-delà de lui-même, il est nécessaire de le voir évoluer notamment dans ses contextes religieux et philosophiques. D'où l'étude présente.

Nous n'aborderons pas la psychologie, le sujet est abondamment traité et je n'ai rien à y ajouter.

L'homme de tout temps a regardé vers le haut, a levé les yeux au ciel, a conçu la possibilité de divinités supérieures à l'homme, habitant d'autres lieux ou d'autres dimensions, divinités possédant des pouvoirs supérieurs à lui-même.

Mais suivant les époques, les lieux, et les croyances, les hommes ont conçu différentes formes de divinités.

De même de tous temps des hommes ont réfléchi sur les possibilités de la création du monde en général, et de la Terre en particulier. Là aussi, les formes d'élaboration sont diverses.

De tous temps des hommes ont réfléchi sur le comportement idéal humain, sur la sagesse à atteindre, tant de la part de chaque individu, que de la part des responsables de groupes et de peuple, tant pour lui-même que dans ses rapports avec autrui et la société qui les abrite.

Beaucoup ont réfléchi sur l'évolution de l'homme vers des conceptions élaborées de sa conscience, sur son devenir après le mystérieux passage de la mort.

Et l'homme a réfléchi sur bien des choses encore.

Les hommes ont eu des idées, ils ont reçu des idées émises par d'autres, et ils ont façonné l'histoire de l'humanité. Cependant l'homme a façonné son histoire à travers toutes les formes de violence, guerres, émeutes, carnages, tortures, etc.

Dès qu'une idée nouvelle apparaissait, des divergences se manifestaient, des ramifications différentes naissaient du tronc de cette nouvelle idée, de cette nouvelle philosophie ou religion, (ce qui est légitime et normal), mais souvent ces hommes ont voulu imposer leurs conceptions par la force, et en même temps d'autres rejetaient les nouveautés par la force.

Nous allons, dans cet ouvrage, étudier ces grands mouvements, plus sous l'optique de la philosophie et de la religion, que de l'histoire, bien que ces notions soient inséparables, car elles s'imbriquent les unes dans les autres.

- **Définition de la philosophie :**

La philosophie (du grec philosophia, amour de la sagesse), concerne la recherche critique et rationnelle des principes fondamentaux. Elle représente un ensemble de conceptions ou de croyances portant sur les principes des êtres et des choses, sur le rôle de l'homme dans l'Univers. Elle concerne également un système d'idées impliquant une réflexion critique sur ces problèmes, des systèmes de principes que l'on établit ou que l'on suppose pour expliquer ou grouper un certain nombre de faits.

La philosophie représente aussi un système particulier que l'on se crée pour la conduite de la vie, et encore la sagesse de celui qui sait supporter avec fermeté les accidents de la vie.

- Les différentes croyances :

Nous allons donc regarder avec neutralité l'homme face à ses croyances.

Tout d'abord il s'agit, dans cette présentation générale, de distinguer ceux qui croient de ceux qui ne croient pas. La première croyance est appelée le théisme, la seconde doctrine est appelée l'athéisme.

Parmi ceux qui croient, (ils représentent la grande majorité des individus), il s'agit de distinguer ceux qui croient en une seule divinité, de ceux qui adhèrent à la vision de divinités multiples. Les premiers sont regroupés dans ce que l'on appelle le monothéisme, et les seconds dans ce que l'on appelle le polythéisme.

Dans le monothéisme nous remarquons déjà des variantes, telles que le panthéisme, l'agnosticisme, le déisme, etc.

Nous allons donc dans un premier temps définir ces différentes possibilités :

° Le Théisme :

Le théisme représente une croyance religieuse dans un être suprême, qui est la source et le soutien de l'univers et qui est en même temps distinct de cet univers. Cette croyance s'oppose donc à l'athéisme. Le théisme est généralement considéré comme la doctrine du Dieu unique, suprême et personnel. Le théisme est différent du polythéisme, qui reconnaît plusieurs dieux, du panthéisme, qui récuse la personne divine et assimile Dieu à l'univers, de l'agnosticisme, qui rejette la possibilité de connaissance de Dieu et refuse de porter un jugement sur son existence, et du déisme, qui bien qu'étymologiquement équivalent au théisme, est généralement décrit comme la reconnaissance de l'existence de Dieu mais le refus de sa providence et de sa présence active dans le monde.

° L'Athéisme :

L'athéisme représente une doctrine qui nie l'existence de Dieu. Théorie polémique par excellence, fondée sur une négation, l'athéisme est condamné par les croyants, qui l'identifient au mal moral, et récusé par de nombreux penseurs rationalistes, qui préférèrent adopter le terme d'agnosticisme. Désignant d'abord l'appartenance à une autre religion, les Romains du 1^{er} siècle qualifiaient les chrétiens d'athées, entendant par là que ceux-ci rejetaient le culte polythéiste traditionnel. Il constitue une théorie nourrie par la philosophie matérialiste et l'esprit libertin.

Les plus anciennes prises de position s'apparentant à l'athéisme, qui a évolué vers une mise en cause systématique des croyances aux divinités, sont consignées dans des textes d'inspiration religieuse. Dans la philosophie d'Héraclite, où le Feu primordial apparaît comme une sorte de divinité et où l'hypothèse selon laquelle l'âme survit après la mort est envisagée, les représentations religieuses se trouvent parfois ébranlées par des propos tels que "ce monde, nul dieu ne l'a fait". Ce n'est cependant qu'avec Démocrite, au début du IV^e siècle av. JC., que fut élaborée en Grèce la première conception athée du monde, qui ne supposait la préexistence d'aucun esprit divin.

La dimension critique et polémique de l'athéisme ne cessa de s'amplifier au cours de l'histoire. A l'instar d'Epicure, Lucrèce montra ainsi les absurdités des croyances liées à la vie après la mort, à la Renaissance Giordano Bruno s'attaqua aux représentations du monde tirées de la foi et, au XIX^e siècle, Friedrich Nietzsche proclama la mort de Dieu, condamnant le penchant des hommes à s'adonner aux croyances.

En réaction à la vision religieuse qui affirme, à la manière de Pascal, le caractère tragique de l'existence, l'athéisme développe l'image d'une humanité lucide et courageuse, représentée par le personnage mythologique de Prométhée et par la figure littéraire du libertin Don Juan. Comme eux, les athées rejettent l'ordre divin et refusent de se laisser dominer par la peur de la mort. Résistant à l'angoisse suscitée par la perspective d'un anéantissement, la philosophie athée conçoit sereinement la condition humaine, sans se réfugier dans l'illusion d'un passage vers une autre vie. Pour ce courant de pensée, Dieu n'existe pas.

° Le Monothéisme :

Le monothéisme représente une croyance en l'unité de la divinité ou en un seul Dieu. Le monothéisme est opposé au polythéisme et au panthéisme. Le monothéisme apparut probablement pour la première fois au XIV^e siècle av. JC., avec l'instauration par le pharaon Aménophis IV d'un culte solaire unique dédié à Aton, dieu suprême et unique. Mais on fixe l'apparition effective et incontestable du monothéisme avec la Révélation faite à Abraham, Isaac et Jacob et avec l'adoption de la religion monothéiste par le peuple hébreu à la sortie d'Égypte. Le dieu unique prit plusieurs noms, dont l'un, le plus répandu dans la Bible, est El. C'est le nom du dieu suprême des Cananéens que les Hébreux reprirent lorsqu'ils furent en contact avec ce peuple à leur arrivée au pays de Canaan. Le nom de Dieu ne devait pas être prononcé, il fut alors marqué par le tétragramme YHWH. Dieu fut désigné par d'autres noms qui contiennent la racine cananéenne: Eloah, Elohim, le plus fréquent, El Chadaï, qui se traduit par Dieu tout-puissant, El Elyon, qu'on traduit par Dieu Très Haut. Adonaï est un autre nom, bien qu'il signifie en fait le Souverain, le Seigneur, le dieu unique désigné par le tétragramme YHWH. La révélation du dieu unique se fit dans l'épisode dit du Buisson ardent, avec Moïse. "Je suis celui qui suis". Je suis (eihey) devient à la troisième personne Yavéh. Cette affirmation signifie que Dieu est le seul Dieu, et les autres dieux n'existent pas. L'affirmation du monothéisme est ainsi fondamentalement liée à l'idée d'unicité du divin et à la première mission dont cette Révélation fut censée témoigner, la délivrance et la sortie d'Égypte.

A l'instar de la religion hébraïque, fondatrice du monothéisme, le christianisme et l'islam représentent les grandes religions monothéistes.

Dans le christianisme, la doctrine chrétienne de la Trinité fut jugée incompatible avec le monothéisme par certains groupes religieux, issus de la Réforme qui rejetèrent la doctrine de la Trinité en faveur de l'unitarisme. Fausto Socin organisa en Europe orientale l'Église antitrinitaire des Frères polonais. L'unitarisme s'étendit au XIX^e siècle dans les pays anglo-saxons et en Amérique latine.

° Le Polythéisme :

Le polythéisme représente une croyance en l'existence de plusieurs dieux. Largement répandu dans toutes les sociétés humaines, il a pris de nombreuses formes. Les éléments naturels et les corps célestes (astres, étoiles, pluie, montagnes et feu) ont souvent été identifiés à des divinités. Furent aussi vénérés des végétaux (en particulier les arbres et les plantes cultivées) ou des animaux (le singe, en Inde, ou le colibri chez les Aztèques, par exemple). L'hypothèse selon laquelle les dieux possédaient une forme et des caractéristiques humaines (anthropomorphisme), telle qu'elle s'exprime par exemple au travers des passions et du comportement quasi humain des dieux grecs et romains, est une caractéristique universelle du polythéisme.

Le polythéisme est présent dans les croyances en différents types de démons et d'esprits comme l'animisme, le totémisme et le culte des ancêtres. Cependant, dans le polythéisme développé, les esprits sont des divinités distinctes et personnifiées appartenant à une hiérarchie cosmique décrite dans des mythes et des écritures sacrées. On a attribué l'origine du polythéisme à l'effroi mêlé de respect inspiré par les forces incontrôlables de la nature et au désir de les apaiser, au besoin de sanctions morales surnaturelles, au développement d'une organisation sociale caractérisée par la spécialisation et la distinction des classes.

Plusieurs religions polythéistes, comme l'hindouisme et la religion de l'Égypte antique ont connu une certaine évolution vers le monothéisme. Des croyances et des pratiques polythéistes ont cohabité à plusieurs reprises avec une théologie essentiellement monothéiste.

° Le Panthéisme :

Le panthéisme représente une doctrine qui identifie l'univers à Dieu. Bien que le terme ne soit apparu qu'au XVII^e siècle, il désigne une doctrine dont les origines remontent au néoplatonisme. Les philosophes qui affirment qu'il existe une réalité divine qui préside au destin du monde, considérant par conséquent que la nature et les conditions humaines sont une manifestation de Dieu, représentent le panthéisme acosmique. Inversement, les tenants du panthéisme cosmique, le second versant important du panthéisme, se réfèrent à la totalité des entités finies et changeantes,

réalité à laquelle ils donnent le nom de Dieu.

Les présentations les plus typiques du panthéisme acosmique proviennent de la tradition hindoue, dont le principal représentant philosophique fut le penseur indien Sankara. Son système révèle les faiblesses de l'acosmisme, la tendance à récuser la réalité globale du fini changeant, à récuser la réalité du mal, à contester la réalité de la liberté et du hasard et à considérer la personnalité individuelle comme finalement irréaliste.

Dans la pensée occidentale, Baruch Spinoza est le représentant d'une position par excellence panthéiste, qui s'oppose à la vision selon laquelle la réalité de Dieu est, d'une façon ou d'une autre, externe à la réalité du monde.

° L'Agnosticisme :

L'agnosticisme représente une doctrine selon laquelle l'existence de Dieu et d'autres êtres spirituels n'est ni certaine, ni impossible. La position agnostique se distingue à la fois du théisme, qui affirme l'existence de tels êtres, et de l'athéisme qui récuse leur existence.

Bien que généralement considéré comme une forme de scepticisme, l'agnosticisme est d'une étendue plus restreinte, car il ne veut réfuter la fiabilité que des croyances métaphysiques et théologiques, et non de toutes les croyances. Le fondement de l'agnosticisme moderne se trouve dans les travaux du philosophe écossais David Hume et du philosophe allemand Emmanuel Kant, qui mirent tous deux en évidence des erreurs de logique dans les arguments traditionnels qui soutiennent l'existence de Dieu et de l'âme. Comme l'agnosticisme, l'empirisme, également connu sous le terme de positivisme logique, rejette à la fois l'athéisme et le théisme et soutient que ces affirmations métaphysiques n'ont aucun sens.

° Le Déisme :

Le déisme représente une philosophie religieuse rationaliste, qui s'épanouit aux XVII^e et XVIII^e siècles en Angleterre, puis en France et en Allemagne. Les déistes opposaient la religion naturelle ou universelle, inhérente à tout individu et accessible par l'exercice de la raison, aux religions positives ou historiques, dont ils réfutaient les dogmes fondés sur la révélation ou sur les enseignements d'une Eglise en particulier.

Le déisme émergea comme un courant religieux et philosophique majeur en Angleterre. Ses principaux représentants plaidaient pour une religion rationaliste et critiquaient les éléments surnaturels et non rationnels des traditions juives et chrétiennes. Au début du XVIII^e siècle, certains amplifièrent la critique rationaliste de l'orthodoxie en cherchant à discréditer les miracles et les mystères de la Bible.

Si ces remises en question de l'interprétation traditionnelle du christianisme ne manquèrent pas de susciter de nombreuses critiques, les déistes marquèrent néanmoins largement le climat intellectuel de l'Europe du XVIII^e siècle. La confiance dans le pouvoir de la raison ainsi que l'opposition au fanatisme et à l'intolérance eurent une influence déterminante. Voltaire, qui allait au-delà de ses prédécesseurs dans la critique rationaliste de l'Écriture, devint un défenseur particulièrement virulent du déisme. Néanmoins, il adhérait à la croyance des déistes britanniques dans l'existence d'une déité. D'autres versions du déisme, très proches de l'athéisme, furent défendues en Europe par les grandes figures du siècle des Lumières. Le déisme fut également influent aux États-Unis, à la fin du XVIII^e siècle, où Benjamin Franklin, Thomas Jefferson et George Washington proclamaient des vues déistes.

En Europe, comme en Amérique, le déisme contribua largement au développement de la critique rationaliste de la religion traditionnelle et de la philosophie rationaliste. Des éléments de la doctrine déiste sont venus se fondre avec l'unitarisme, le modernisme et avec d'autres tendances modernes de la religion.

- Développement de l'ouvrage :

Nous allons traiter les principales philosophies qui se sont développées à l'origine dans la partie de la planète que l'on nomme l'Orient, en essayant de les différencier, bien qu'elles soient souvent imbriquées. Elles se présentent plus comme des philosophies que comme des religions.

Nous allons donc étudier :

L'Hindouisme, originaire de l'Inde.

Le Bouddhisme, originaire de l'Inde.

La philosophie Chinoise, originaire de Chine.

Le Shintoïsme, philosophie et religion du Japon.